

PRIX D'ABONNEMENT
 INVARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.
 Edition Semi-Quotidienne, 12 mois.....\$3.00
 Do 6 mois.....1.50
 Edition Hebdomadaire, 12 mois.....1.00
 Pour les Etats-Unis.
 Edition Semi-Quotidienne, 12 mois.....4.00
 Do 6 mois.....2.00
 Edition Hebdomadaire, 12 mois.....1.00
 Les frais de port pour le Canada payés par l'Éditeur.
 Il sera chargé 50 centimes de surplus par année, à ceux qui ne paieront pas d'avance.
 Ceux qui veulent discontinuer, doivent en donner avis au moins un mois avant l'expiration du terme de leur abonnement, qui ne sera pas moindre de six mois, pour l'Édition Semi-Quotidienne et de 12 mois pour l'Édition Hebdomadaire, les arrérages acquittés.

LE CONSTITUTIONNEL

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

BRUNO DUVAL, Editeur-Propriétaire.

ANNONCES
 Par ligne.
 Edition Semi-Quotidienne, première insertion, Brevière.....\$0.10
 Do insertions subséquentes.....0.08
 Une colonne pour 12 mois.....35.00
 Do 6 mois.....18.00
 Do 3 mois.....10.00
 Edition Hebdomadaire, première insertion.....0.05
 Toutes annonces dans les conditions, seront insérées jusqu'à concurrence de 10 lignes. Tout ordre pour discontinuer une annonce doit être par écrit.
 Toutes correspondances, etc., doivent être adressées au propriétaire du Constitutionnel, franchises et munies d'une signature responsable.
NO. 10 RUE CRAIC.

Chronique électorale

VINGT ET UN JOURS;

Il paraît que c'est abominable qu'on n'a jamais vu ça, que nous avons un gouvernement de Robert-Houdin et de Verbeek, qu'on nous la fait à l'escamotage et que la volonté nationale va passer à l'état de muscade sous un gobelet ou de sept de cœur dans un jeu de bonneteau.

Vingt et un jours, moussiez-vous donc! Rien que vingt et un jours! J'ai vu là-dessus des articles indignés, des tartines Jérémiques. Certains publicistes m'ont rappelé, par leur éloquence à ce propos, la fameuse apostrophe de Mirabeau sur la banqueroute, la *hécécé banqueroute qui est à nos portes*. Je les voyais les cheveux au vent, les poings crispés, la gueule en air, élanant et réclamant, tandis que la France court aux abîmes.

J'ai vu d'honnêtes bourgeois couper dans le pont. Ils faisaient chorus aux lamentations et aux indignations suscitées. Ils coulaient des yeux torves, levaient les bras au ciel, se croyaient déjà aux abîmes annoncés. D'autres se sont regardés en plissant dans leur miroir, et se sont trouvés amoindris. Pour un peu, M. Prudhomme aurait crié, avec un geste dessiné par Cham :

— Bonbon, au secours : On me viole !
 — Comment, on vous viole ?
 — C'est-à-dire qu'on viole le suffrage universel. Or, j'en fais partie. Par conséquent, je me sens moralement violé.

Dame! vous comprenez! Vingt et un jours! Rien que vingt et un jours!
 — Je ne dois pas entendre chiquette à la politique. Ou bien j'ai l'indignation difficile et la lamentation réfractaire. Ou bien encore ma myopie m'empêche de voir les abîmes. Toujours est-il que, pour ma part, je n'ai pas éprouvé le besoin de m'arracher les cheveux, ni de me frapper sur la poitrine, ni de gémir, ni de crier, quelque soit que j'aie mis à me répéter la phrase fatale.

— Vingt et un jours, entends-tu! Rien que vingt et un jours!
 Conscienceusement, je me suis miré dans ma glace, et je ne me suis pas trouvé amoindri. J'ai été à mes occupations les plus intimes, et je n'ai point perçu que je fusse violé.

S'il faut dire toute la vérité, j'avouerai même que je n'ai pas très bien compris, de prime abord, de quoi il s'agissait à propos de ces vingt et un jours. Des républicains, sans doute, pensais-je. On a donc diminué le nombre de leur vingt-huit jours Et je ne saisissais pas en quoi cela martyrisait la volonté nationale.

Il n'a fallu lire quelques journaux pour entrevoir l'épouvantable chose. Alors seulement j'ai su qu'il était question de la période électorale, et (pardonnez-moi) je me suis effrayé de voir.

— Je me suis esclaffé de rire, parce que les journaux, où je cherchais un peu de lumière, étaient d'ores et déjà pleins d'invectives, d'invectives de calomnies, la période électorale n'étant encore ouverte que depuis vingt-quatre heures.

On y traitait les députés sortants de vendeurs, de tripoteurs, de renégats. On rappelait leur vote en telle circonstance et l'on prouvait clair comme le jour que celui-ci s'était conduit en traître, celui-là en jésuite, cet autre en mouchard.

Les candidats nouveaux s'y adressaient des lettres de viderguez, fouillaient réproprégnement dans leur vie privée, on tirait toute sorte d'ordures et s'en débarrassaient les uns les autres à qui mieux mieux.

Les journalistes eux-mêmes s'y traînaient multilatéralement dans la boue. Moins vaient que les avocats, qui se comblent d'éloges et versent leur fiel sur leurs clients, seulement, moins intelligents que les cochers, qui se battent à coups de fouet sur le dos des voyageurs, les rédacteurs ennemis se vilipendent entre eux.

Du même temps, on outrageait tous les chefs de parti, tous les gouvernants et les aspirants au gouvernement. On rappelait les books d'étudiants de celui-ci, les inamovibles achetés par celui-là, les pompes de cet autre. On représentait tous les hommes politiques, tous indistinctement, comme un tas de fibustiers, de canailles, ou pour le moins de farceurs.

Enfin, c'était un débordement de haines, de gros mots, et la conclusion de tout était :

— Attendez un peu! Ce n'est pas fini. Cela ne fait que commencer!

Et c'est pourquoi je me suis si joyeusement esclaffé de rire, en songeant qu'il y en avait encore pour vingt et un jours comme ça.

— Vingt et un jours, entendez-vous, vingt et un jours!

Pendant vingt et un jours, on ne va plus occuper, dans toute la France, que de l'antipompe de Barbanchu, des avocats sans cause, des mouchards sans clients, et des marchands de phrases toutes faites.

Pendant vingt et un jours, il n'y aura plus question de rien, ni d'art ni de lettres, ni de sciences, ni même de plaisirs, de fiction abolitionne, excepté à savoir si Chose a démerité de ses électeurs et si Machino est vraiment digne de représenter Pouilly les Oies.

Pendant vingt et un jours, on peut inventer la direction des ballons, la photographie des couleurs, la télégraphie intrasculaire; on peut publier un poème beau comme l'*Alcade*, un roman plus fort que la *Comédie Humaine*; on peut exposer un tableau à faire oublier les *Noces de Cana*, une statue plus sublime que la *Vierge de Milo*; on peut jouer un nouvel *Hamlet*, ou la plus divine figure de Notre Saint Père le Bach; on peut faire ce qu'on voudra, personne n'en aura cure; personne n'y prêter la moindre attention; on ne pense qu'aux six cents marmiteux qui briguent l'honneur de nous représenter.

Pendant vingt et un jours, la vie est suspendue, j'entends la vraie vie, la vie intellectuelle, celle qui nous distingue des animaux.

Pendant vingt et un jours, nous allons être un peuple de fourmis grouillantes ou des chiens aboyants.

Pendant vingt et un jours, toute la place au soleil appartient aux chicaneries, aux disputes, aux querelles d'oriétéan, aux débauchés d'injures, aux trieurs de linge sale, aux boueux, aux égoutiers, aux plongeurs de la cuisine politique, aux relieurs de la vaisselle sociale.

Pendant vingt et un jours, les plus honnêtes gens, pour peu qu'ils se mêlent à cette bagarre, seront délabrés d'insultes, avaleront chaque matin leur crapaud en se levant, et se débattront dans l'ordure et les exécrations comme un homme tombé dans le port-vieux de Marseille.

Pendant vingt et un jours, entendez-vous, vingt et un jours!
 Et vous n'êtes pas encore contents? Sacrebleu! Vous êtes difficiles!
 — On dit à cela que c'est là un mal nécessaire en République, et que le peuple, étant souverain, doit bien se couper de ses affaires.

D'accord! Mais je trouve qu'il s'en occupe diablement, et sans cesse, d'un bout de l'année à l'autre grâce à la presse qui éprouve chaque jour tout ce qui se fait, tout ce qui se dit, et même tout ce qui se pense.

Ah! si nous vivions sous un gouvernement autoritaire où l'on ne peut rien discuter, où il faut tout subir, si l'on n'avait que cette fameuse période électorale pour se chamailler, je comprendrais qu'on en fût jaloux, et qu'on la voudrait aussi longue que possible. C'est un besoin chez l'homme en général, et chez le Français en particulier, que de s'insulter de temps à autre. Un mois de saturnale poissarde; tous les trois ou quatre ans, je conviens que cela serait à peine suffisant, et qu'on souffrirait d'une telle contrainte.

Mais, que diable! nous disputent, nous calomnient, nous vilipendent à propos de politique, nous ne faisons que cela depuis le premier janvier jusqu'à la Saint-Sylvestre. Alors, à quoi bon cet accès recrudescence de gueulerie que donne la période électorale? C'est à se superflu, vraiment.

Et puis, si le peuple est souverain, pourquoi ne le serait-il pas au sens le meilleur du mot, c'est-à-dire en roi, en grand seigneur?

Somme toute, qu'est-ce que c'est que des députés, sous une République réelle? C'est "les domestiques de la nation, rça de plus. Le peuple souverain leur délègue ses pouvoirs, comme un maître de maison délègue les siens à des majordomes, des intendants, des maitrains, des frotteurs, des cirours de bottes. Voilà la vérité. Voilà, au moins, ce qui devrait être.

Que le maître de la maison fasse, de temps en temps, rendre des comptes à sa valetaille, parait-il. Mais quelle figure a-t-il si l'on passe sa vie à l'office, fourraient son nez dans toutes les besognes, soupesant tous les paquets qui reviennent de ses provisions, goûtant le cirage pour voir s'il n'est pas falsifié, se querellant du matin au soir avec ses gens?

Et l'on n'est plus là vivre en souverain, c'est se conduire en parvenu grippe-sou, qui mitronne avec sa cuisinière!
 — Mais n'importe! il est possible que je dise des bêtises. Peut-être aussi va-t-il me faire conspuer comme un mauvais citoyen. Le moins que je puisse attrapper, c'est d'être traité d'imbécile qui n'entend rien à la politique.

Je n'en disconviens pas. Mettons donc que c'est de l'hébreu pour moi. Mais c'est à exprimer tout-à-fait tout ce que j'ai en tête.

Eh! bien moi! opinion sincère et sans aucune idée de paradoxe, et sans aucune arrière pensée pour ou contre tel ou tel de nos gouvernants, mon opinion, tout humble et toute bête, c'est qu'on a bien fait de raccourcir la période électorale.

Et je voudrais même qu'on la raccourcît absolument, comme on raccourcît les condamnés à mort.

Et au fond, je ne suis pas si sot que j'en ai l'air, en parlant ainsi, et je ne me croirais pas si éloigné que ça de la vraie intelligence politique.

blique où le maître, le peuple, ne serait pas toujours obligé de se commettre avec sa livrée; ce serait une République, enfin, ou l'on ne trouverait pas trop courte une période électorale de vingt et un jours, mais où, au contraire, on la trouverait trop longue quand elle dépasserait vingt quatre heures.

JEAN RICHEPIN.

COMMERCE.

Marché de Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 19 Août 1881.

Corrigé tous les Lundis, Mercredis et Samedis.

FARINE.

Farine de Blé, de la camp.	3 00	à	3 25
par 100.....	2 40	à	2 60
Farine d'avoine.....	2 00	à	2 20
Farine de Blé d'Inde.....	2 00	à	2 25
Sarrasin.....	0 80	à	1 10

VIANDES.

Bœuf à la livre.....	0 08	à	0 10
Lard.....	0 10	à	0 15
Mouton au quartier.....	0 40	à	0 50
Agneau.....	0 50	à	0 75
Veau.....	0 00	à	0 20
Lard frais par 100.....	5 00	à	6 00
Bœuf par 100 livres.....	4 00	à	5 00
Patates par minot.....	0 35	à	0 40
Sucre d'érable à la livre.....	0 09	à	0 10
Sirof d'érable au gallon.....	0 80	à	1 00
Miel à la livre.....	0 10	à	0 15
Beurre frais à la douzaine.....	0 15	à	0 20
Beurre salé.....	0 15	à	0 20
Saindoux.....	0 13	à	0 15
Fromage.....	0 15	à	0 17
Lin.....	1 00	à	1 10

GRAINS.

Blé par minot.....	1 20	à	1 30
Pois.....	0 80	à	1 00
Orge.....	0 50	à	0 60
Avoine.....	0 25	à	0 40
Sarrasin.....	0 50	à	0 70
Lin.....	1 00	à	1 05
Maïs.....	2 00	à	2 50
Blé d'Inde par minot.....	0 80	à	0 90

POULAIRES.

Dindes au couple.....	1 00	à	1 50
Oies au couple.....	0 80	à	1 00
Poules au couple.....	0 45	à	0 50
Poulets au couple.....	0 25	à	0 30

LEGUMES.

Pommes au quart.....	2 50	à	3 00
Fèves par minot.....	0 80	à	1 00
Oignons par minot.....	0 80	à	1 00
Pois.....	10 00	à	12 00
Paille.....	5 60	à	6 00

PRIX DU MARCHÉ DE DETAIL DE MONTREAL.

Montréal, 15 Août 1881.

Corrigé tous les Mardis et Vendredis par les Clorcs du Marché Bonsecours.

LAITIÈRE.

Beurre frais à la livre.....	0 25	à	0 30
Beurre salé.....	0 18	à	0 22
Fromage à la livre.....	0 10	à	0 12

LEGUMES.

Pommes au Baril.....	1 00	à	1 75
Pommes fameuses.....	0 00	à	0 00
Patates au sac.....	0 45	à	0 50
Fèves par minot.....	1 10	à	1 12
Navets jaunes par bri.....	0 60	à	0 60
Oignons rouge par bri.....	0 50	à	0 50
Do blanc par minot.....	0 90	à	0 90
Carottes.....	0 30	à	0 35
Betteraves.....	0 40	à	0 75
Choux par douzaine.....	0 40	à	0 50

VIANDES.

Bœuf à la livre (steak).....	0 10	à	0 12
Do à soupe.....	0 03	à	0 07
Bœuf salé.....	0 8	à	0 10
Jambon à la livre.....	0 12	à	0 14
Lard.....	0 9	à	0 10
Mouton par livre.....	0 08	à	0 10
Veau.....	0 06	à	0 10
Agneau par do.....	0 10	à	0 13
Lard frais par 100 lbs.....	7 50	à	8 00
Bœuf par 100 lbs.....	5 00	à	5 50
Lièvres.....	2 00	à	2 25

POULAIRES.

Dindes à la livre.....	0 12	à	0 15
Dindes (vieux) au couple.....	1 50	à	2 00
Dindes (jeunes).....	1 25	à	1 50
Oies à la livre.....	0 07	à	0 08
Canards au couple.....	0 60	à	0 70
Poules.....	0 30	à	0 35
Poulets à la livre.....	0 00	à	0 00

FARINE.

Farine de blé, campagne par 100 lbs.....	3 00	à	3 25
Farine d'avoine.....	2 40	à	2 60
Farine de blé d'Inde.....	1 25	à	1 40
Sarrasin.....	0 80	à	0 90
Blé par minot.....	0 80	à	0 90
Pois.....	0 80	à	1 00
Orge.....	0 70	à	0 85
Sarrasin.....	0 45	à	0 60
Lin.....	0 00	à	0 30
Maïs.....	1 50	à	1 30
Blé d'Inde par minot.....	0 70	à	0 80
Avoine à la poche.....	0 70	à	0 80

VIANDES.

Sucre d'érable à la livre.....	0 08	à	0 10
Sirof d'érable au gallon.....	0 80	à	1 00
Miel à la livre.....	0 10	à	0 15
Beurre frais à la douzaine.....	0 20	à	0 25
Poussin frais.....	0 00	à	0 00
Saindoux au seu.....	3 15	à	3 23

Grande Victoire Montreal Branch Store

L. N. LUSSIER & CO.



DE CHAUSSURES

R. M. WANZER & CO. NO. 169 RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES.

Ont découvert la manière de faire fonctionner leur

Machine à Coudre L. N. LUSSIER & CIE.

Sans qu'elle produise aucun bruit.

Beaucoup de ces machines sont en usage en Canada. On ne leur connaît pas de rivales quant à la durée, la facilité de l'opération et l'étendue de l'ouvrage. On garantit qu'avec cette machine l'on peut coudre, dans le cuir et dans les étoffes les plus épaisses comme les plus minces, sans éprouver aucune fatigue.

Un grand nombre d'outils font partie de cette machine, de façon à pouvoir broder (braider), ourler, poser des bordures et plisser.

U. P. BUREAU, AGENT.

REFERENCES :

F. X. Bellefeuille, Trois-Rivières, Laiois & Frère, do, Treflé Morrisette, do, Capt. U. Langlois, do, Achille Bellefeuille do, Philippe Gravel, do, Chis. Dion, do, Ovide L'Acadie, do, E. Bellefeuille, do, Dame E. Montour, do, E. T. Buisson, do, J. B. Gaillet, do, Joseph Gaillet, do, F. X. Lanly, do, Dlle Caroline Marchand, do, L. M. Virginie Hamelin, do, Napoléon Lora, do, Edmond Gingras, do, Louis Grenier, do, E. Alfred Lacroix, do, Félix Charbonneau, do, Napoléon L'Acadie, do, Anne Ross, do, Dlle Marie Bonchard, do, Chis. Gélinas, do, Pierre Robichon, do, Chis. LaBarre, do, Ovide Duval, Barilieu, Geo. Dufresne, Barilieu, Oscar DuBois, St. Maurice, Antoine Lorange, Vieilles Forges, G. Ovide Camirand, Vieilles Forges, Geo. Rheault, Béancourt, Denis Bervilleau, St. Grégoire, Isaac Bergeron, St. Grégoire, Augustin Gignac, Yamachiche, Diusse Béliveau, St. Célestine, Geo. Lemire, Maskinongé, Jos. C. Charost, St. Stanislas, Dame M. J. Thérion, Rivière du Loup, G. P. G. G. Rivière du Loup, Théophile Perrault, Mont Carmel, Arthur Verette, Trois-Rivières, Ferdinand Riteau, St. Jeanovève, Gédéon Bergeron, St. Grégoire, Delle Clémentine Larré, Trois-Rivières, L. D. E. P. Trois-Rivières, Tarsile Michelin, Trois-Rivières, E. E. E. Trois-Rivières, Olympe Gravel, Trois-Rivières, Pierre Vallière, Trois-Rivières.

COUVENT DE VILLE MARIE

Le 10 Juin 1880

M. WILKS & ROY, Propriétaires et Constructeurs de Machines à Coudre.

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa. Tous les trains de passagers sont pourvus de Châta-Palais le jour et de Châta-Dotors la nuit.

Les trains allant de venant d'Ottawa font coïncidence avec les trains allant et venant de Québec à 11 heures.

Les trains du dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

Bureau General, 13 Places d'Armes. BUREAU DES BILLETS. 13 PLACE D'ARMES, MONTREAL. 202 Rue St. Jacques, MONTREAL.

CHARLES DION

BARBIER, NO. 42 RUE DU FLEUVE, TROIS-RIVIERES.

JOHN BOURGEOIS

Arpenteur et Ingénieur Civil. Bureau : No. 8 RUE CRAIC. Visible de 8 heures A. M. à 6 heures P. M. Résidence : 11 RUE ROY.

PHI. DUVAL

AGENT GENERAL. Solliciteur d'Annonces. Bureau : No. 50 RUE DU PLATON TROIS-RIVIERES.

AUSTI : So chargera de toutes collections, s'il n'y a rien de mieux. Prompt retour. Légitime Commission.

The Great American Remedy for COUGHS, COLDS, ASTHMA, BRONCHITIS, SORE THROAT, AGGRAVATIONS, THROAT AFFECTIONS.

GRAYS SYRUP

RED SPRUCE GUM.

Its remarkable power in relieving certain forms of Bronchitis, and its almost specific effect in curing of asthmatic hacking Coughs, is now well known to the public at large.

WATSON & CO. Sole Proprietors and Manufacturers.

LE CONSTITUTIONNEL



TROIS-RIVIERES 22 AOUT, 1881

L'HOMME QUI RIT.

Il y a des gens nés farceurs. C'est un don précieux que la nature leur a fait, tout en le refusant à beaucoup d'autres moins heureux et moins doués. M. David est un de ces enfants gâtés de la nature. Il a le génie du rire et le talent de la farce!

Autrefois, du temps qu'il nous répétait sans cesse son fameux: Ah! je vous l'avais bien dit, M. David était prophète. Les prédictions n'allant plus et les réalisations se faisant attendre, il se fit rêveur... puis de rêve en rêve, montant toujours, le voilà devenu farceur. Où donc s'arrêtera l'étonnante ascension de ce puissant génie?

Il se connaît déjà bien des moyens, se savait de nombreuses qualités, remarquables, mais ne s'était pas encore aperçu qu'il était homme d'esprit. Que de lumières sont ainsi longtemps restées sous le boisseau, faute d'une circonstance propice, pour les faire briller.

Lui, l'homme universel, l'homme unique, lui dont la vaste intelligence embrassait d'un coup d'œil gigantesque tous les horizons possibles, dont le jugement profond et sûr pesait avec précision toutes les causes, et mesurait sans erreur, toutes les conséquences et tous les effets. M. David ne soupçonnait pas qu'il manquait un fleuron à sa couronne, un rayon à sa gloire.

Il hésita et fut sur le point de s'asseoir dans le fauteuil éditorial du Canard, mais il se ravisa.

Et la Tribune vint au monde. Mr. David mit à faire des farces, la même ardeur, le même cœur, le même courage qu'il avait mis à faire des portraits et des rêves. Il adopta un genre à part: la plaisanterie sérieuse, la bouffonnerie lugubre. Il s'entoura de mystères, s'enveloppa de secrets, s'entortilla de conspirations; puis, profitant de la frayeur qu'il causait, du malaise et des distractions qu'il faisait naître, il tendit ses pièges, des pièges à regard, pièges patentés qu'on pourrait appeler "révolutions et divagations de Brutus," et M. David s'amusa en comptant les duper.

Le premier qui tomba dans le panneau, ce fut Mr. Trousaint; Mr. David compta un, et commença à rire, le second fut M. Tarte, c'était une grosse prise, le grand farceur compta deux, et rit plus fort; vint ensuite Mr. Beaupré, trois; le Courrier du Canada, quatre; le Journal des Trois-Rivières, cinq; Mr. David comptait toujours et riait de même; il compta aussi le Courrier de Montréal, à son calcul cela faisait six; puis vint le Constitutionnel! pour comble il compta double et se tordit... C'était sa grande victoire, son plus beau triomphe!

Malheureusement pour M. David, le Constitutionnel avait, dès le commencement, évité la mèche et s'était tenu, quelque sans résultat, à aver-

tir ses confrères, surtout Messieurs Tarte et Trousaint, que la Tribune se moquait d'eux. M. David ne s'aperçut pas de cela, c'est ce qui fait que quand arriva notre article où nous nous moquions de Brutus, il n'y trouva pas malice et s'empressa de crier victoire et de dire: un de plus dans le panneau! Croyant avoir le monopole de la farce, il a pris nos moqueries pour de la crédulité et s'est imaginé voir des injures grossières dans ce qui n'était qu'une science montée sur le plan des siennes.

Cependant, nous nous trouvons bien cruel d'enlever ainsi brutalement à M. David une illusion chère, de lui ôter sans avis, tout le mérite d'un de ses plus beaux faits d'armes, et de faire d'un trompeur, un trompé; c'est pourquoi, comme nous sommes bon enfant et que ces genres de triomphe ne nous sourient guère, si M. David veut bien retirer les épithètes de grossier et d'injurieux dont il nous qualifie et croire que nous n'avons pas voulu lui dire des injures, ni lui manquer de respect, nous sommes prêt à déclarer que dans notre naïveté de jeune crocodile, nous avons pris au sérieux les révélations coalitionnaires de Mr. David et les menaces sanguinaires de citoyen Brutus.

Nous n'avons aucune objection à ce que l'on nous traite de crocodile, de fou, d'insensé, comme le fait la Tribune, mais nous tenons fortement à notre réputation de gentilhomme et nous n'aimons pas à ce que l'on voit dans nos écrits des injures et de la grossièreté, lorsque notre ligne de conduite est de toujours être calme et poli.

Maintenant que son jeu est découvert, que va faire M. David? il va rire, sans doute, car depuis qu'il s'est fait farceur et bouffon, il ne peut pas pleurer; mais ses nouvelles aptitudes étant connues, ses chances de faire des dupes sont beaucoup diminuées. Un menteur de profession n'est pas cru lors même qu'il dit la vérité; il en est de même pour le farceur de réputation: on le prend plus au sérieux.

M. David a voulu nous faire rire, il a réussi, mais maintenant quand il essaiera d'être sérieux, le public dira: c'est une farce! Il pleurera, nous rirons, il tonnera, nous rirons encore; puisque c'est maintenant une chose entendue que ce sera toujours des farces! Après avoir ri des autres, M. David fera rire de lui, et il se sera amusé en gagnant le ridicule; nous n'y pourrions rien faire, c'est lui-même qui l'aura voulu.

M. David aimerait à savoir notre nom; nous n'avons pas d'objection à le lui glisser dans l'oreille dès qu'il nous le demandera poliment. Il voudrait notre portrait; pour aujourd'hui, nous lui envoyons le sien fait d'après nature et peint à l'huile douce, et afin qu'il se reconnaisse bien, nous y mettons en tête et au bas l'inscription suivante par laquelle à l'avenir on désignera M. David: L'HOMME QUI RIT!!! N. B. L'article ci-dessus est des plus sérieux.

ACTUALITES

Il est rumeur que sir John A. Mac Donald sera créé chevalier de St Michel et de St George.

M. Sénécal s'embarquera, dit-on, le 24 août, pour revenir au Canada.

Le "City of Richmond" a apporté à New-York vendredi, \$500,000 en or pour la Banque de l'Amérique du Nord.

Sir Hector Langevin a été magnifiquement reçu à Kingston le 19. Le Maire lui présenta une adresse de bienvenue, à laquelle Sir Hector répondit en termes très-heureux.

lui et l'armée, vu que les nihilistes cherchent à se faire des partisans parmi les soldats.

Si aujourd'hui le chemin de fer du Nord, par exemple, que nous ne saurions évidemment toujours exploiter comme propriété provinciale au préjudice du trésor public, devenait la propriété des capitalistes anglais, nous le demandons à tout homme de bon sens, quelle triste condition serait faite à la nationalité canadienne-française? ou retremperait-elle ses forces défaillantes, où puiserait-elle courage, où trouverait-elle secours et assistance, de quel côté lui pourrait bien venir l'espérance qui grandit, l'émulation qui enfante les grands dévouements et opère les grandes choses, en un mot, où serait pour elle le salut?

La prise de possession du pacifique de la province de Québec par le capital français ne constituerait pas un danger, mais au contraire, scellerait à jamais nos grandes destinées en dissipant pour toujours les nuages menaçants, gros d'orages et de dangers de toutes sortes, dont notre horizon politique est présentement chargé.

Colchen alias Vanknoughet, accusé du meurtre du vieillard Richardson, près de Bedford, et que sa femme disait noyé, a été arrêté et conduit dans la prison de Kingston. Il avoue son crime et paraît en avoir un grand regret.

Il est rumeur qu'on a découvert, à Constantinople, un complot dans le but d'assassiner le sultan au moyen de la dynamite.

L'empereur Guillaume et l'empereur François Joseph, devront avoir une seconde entrevue à Galstein, à l'automne.

C'est une question de lieux élections générales en France. Il est probable que Gambetta n'a pas été réélu à Belleville.

Il est définitivement réglé que le premier vapeur de la nouvelle ligne transatlantique entre la France, le Canada et le Brésil partira du Havre vers la fin d'août. Le nom de cette nouvelle ligne est "La Société postale de l'Atlantique"

UNE CATASTROPHE.

La population des quartiers St. Jean et Montcalm a été mise en émoi vendredi après-midi, vers quatre heures, par un bruit formidable, assez semblable à une explosion. Un écoulement terrible venait d'avoir lieu dans une maison qui fut construite, rue St. Gabriel, M. Clavet, proposé aux appareils de chauffage du Palais de Justice.

Avant l'incendie du huit jour, la maison qu'il y avait à cet endroit appartenait à M. Louis Julien, charretier; la façade et l'arrière-pan étaient en briques rouges, et les murs des extrémités étaient en pierre avec cheminées et enlèves. Ces deux murs demeurent en bon état malgré l'incendie, et M. Clavet acheta les ruines dans le but de construire un bel édifice en briques blanches, lequel aurait été de chaudière et deux étages, plus un toit à la française.

Au moment de l'accident, la façade et l'arrière-pan étaient terminés, et toute la charpente intérieure, ainsi que celle du toit étaient placées. Comme l'ancienne cheminée à l'extrémité ouest de la maison était mauvaise jusqu'aux trois quarts de sa hauteur, on avait décidé de la renouveler en émettant sur l'intérieur de la maison, jusqu'à cet endroit et de garder intacte la dernière partie. A mesure, par conséquent, que l'ouvrage progressait, on enlevait autant de vieux matériaux. On en était arrivé à la hauteur du toit de la façade et à l'endroit où l'on désirait joindre la nouvelle cheminée à l'ancienne. Deux ouvriers travaillaient en ce moment à donner la dernière main à cette partie de l'édifice, un briquetier de Lévis nommé Samson, et un journalier de St. Sauveur, du nom de Jones. Le propriétaire venait de les quitter pour se rendre à l'extrémité opposée où d'autres ouvriers étaient employés. Il se trouvait en ce moment au milieu d'une passerelle en madrier jetée sur les lambourdes. Soudain un fracas effroyable accompagné de cris de terreur se fit entendre derrière lui. Il se retourna et vit orouler pélo-mêle, briques, pierres et pièces de bois. Au même instant, cette avalanche s'abatant sur les pièces de la charpente, les rompit et dès lors elle entraîna tout ce qu'elle rencontrait. M. Clavet n'eut pas le temps de se lever et il fut précipité, ainsi que les deux

malheureux ouvriers qui travaillaient sur un échafaudage, d'une hauteur de 40 pieds dans la cave de l'édifice.

La partie non démolie de l'ancienne cheminée venait de s'écrouler, entraînant le pignon du mur de l'ouest. Toute la charpente, de la voûte au rez-de-chaussée, a été rompue et précipitée en bas. La façade a été renvoyée d'un pied environ en dehors, jusqu'au dessus des fenêtres du premier étage, et l'arrière-pan a été démolie à la même hauteur.

Lorsque l'accident est arrivé, on était occupé à la station de pompiers de la rue St. Patrice, à faire fonctionner la pompe Clapp & Jones, qui vient d'être réparée, et le chef Dorval qui assistait à l'expérience, s'est empressé de dépêcher le pompier Jackson pour savoir ce qu'il en était. Celui-ci ne revenant pas de suite, le chef de la brigade de feu se rendit à son tour sur les lieux. Lorsqu'il arriva, le sauvetage était commencé et il se joignit à ceux qui étaient déjà à l'oeuvre.

Le pompier Jackson et l'ex-pompier Larose sont arrivés les premiers sur le théâtre de la catastrophe, et ils n'ont pas hésité; à s'aventurer parmi les décombres pour porter secours aux victimes. En agissant ainsi, ils exposaient certainement leur vie, car un second écoulement pouvait fort bien se produire.

La cave était remplie de pièces de bois et autres matériaux et il leur fut difficile au premier abord de découvrir les trois infortunés. Après quelques recherches ce pendant, ils en aperçurent deux, M. Clavet et Jones, qu'ils s'empressèrent de retirer de dessous les débris de toutes sortes et de les transporter au dehors. Puis ils revinrent immédiatement et se mirent à la recherche de Samson. Le pompier Jackson aperçut tout à coup une jambe qui semblait sortir de terre. Il s'élança avec son écouleau et vit le pauvre briquetier plongé tête première dans un puits, une énorme pièce de bois lui broyait le corps. Ils enlevèrent cette pierre et retirèrent l'homme qui ne semblait n'être plus qu'un cadavre. Ils le portèrent au dehors et comme il était presque asphyxié par l'eau, on usa d'un moyen bien connu, on le roula sur un quart. Le malheureux rendit beaucoup d'eau mêlée de sang, ce qui fit croire à une hémorrhagie.

Pendant les quelques minutes qu'avait duré le sauvetage, on était allé quérir prêtres et médecins qui arrivèrent en toute hâte. En même temps, une foule considérable s'était massée près du lieu de l'accident.

M. Clavet a alors été conduit chez Mlle Côté, rue St. Gabriel, et Samson et Jones ont été transportés chez M. Audy, employé à la Banque Nationale. Ces personnes ont fait tout ce qu'elles ont pu pour les blessés.

Les médecins ont constaté que M. Clavet avait une légère blessure à la joue et des contusions assez graves. Jones a la jambe enflée et la main droite enflée, meurtrie, et il ressent des douleurs intenses dont on n'a pu encore juger de la gravité. Samson a été administré par le prêtre; il était dans un état très critique. La figure n'était qu'une plaie affreuse; de plus il s'est fracturé trois côtes et il éprouve des douleurs internes insupportables.

Tous trois ont été transportés à leur demeure respective.

MM. Clavet et Samson sont des pères de famille.

Après la catastrophe, on a échangé le mur de façade de la maison pour l'empêcher de s'écrouler à son tour.

Toutes les personnes qui sont allées sur les lieux pour se faire une idée parfaite des faits, s'accordent à dire qu'il est vraiment miraculeux que ces trois hommes n'aient pas été tués, et broyés par la masse de débris avec lesquels ils sont tombés.

Nous profitons de cet écoulement pour renouveler une remarque que nous avons faite déjà à plusieurs reprises. Il y a dans la localité incendie, des murs et des cheminées dont l'aspect n'a rien de rassurant pour le public. Pour n'en donner qu'un exemple au hasard, nous mentionnerons un mur énorme vis-à-vis le marché d'Arthabert; il s'écroulerait certainement un de ces jours si on ne l'abat pas, et il s'en suivrait peut-être des accidents regrettables qu'il serait facile de prévenir.

On nous informe que le malheureux Samson a pris du mieux depuis hier.

Les dommages sont estimés par les hommes de métier, à quatre ou cinq cents piastres.

Evénement

Notes Locales.

Avant hier, une voiture stationnait sur la rue Badeaux, près du marché; passe quelque chose de bien inoffensif, un chien attelé sur une petite voiture, le cheval part comme une flèche, éblouissant trois ou quatre personnes et manquant de les écraser. Pourquoi la Corporation n'obligerait-elle pas toute voiture entrant en ville à avoir un poids et une chaîne, de manière à pouvoir toujours attacher le cheval et ne jamais le laisser libre sur la rue; on éviterait ainsi le danger des écrasements.

L'Étoile. Ceux qui désirent aller à ce pèlerinage devront acheter leurs billets d'avance, attendu que le voyage ne se fera pas s'il n'est pas vendu 300 billets cette semaine. Le dernier voyage a été si heureux que nous n'avons aucun doute qu'il y aura foule à celui-ci.

George Bettez, le jeune homme qui a été victime d'un accident aux moulins de Messieurs Ritchie, est mort samedi. Il était rétabli et se proposait de reprendre son ouvrage cette semaine, lorsque samedi il perdit soudain connaissance; les médecins appelés constatèrent qu'il s'était formé un abcès dans la tête, et c'est ce qui a déterminé la mort.

Ce soir à huit heures, répétition de chant aux salles de l'Union Musicale, les membres qui y assisteront seront bienvenus et bien vus.

Hier, la fête de l'Assomption a été célébrée avec grande pompe. Sa Grandeur Mgr Lasfleche a donné le sermon à la Cathédrale avec l'éloquence, l'élevation de pensées et la grandeur de vues qu'on lui connaît. L'orchestre de l'Union Musicale a joué de magnifiques morceaux à l'Épître, à l'Offertoire et à la sortie.

Si vous allez à Québec, descendez, au Mountain Hill House, vous y serez bien reçus, bien logés, et magnifiquement servis. Quoique portant un nom anglais, c'est un hôtel canadien de première classe, tenu par un canadien, très-poli, M. E. Dion, qui fait très-bien les choses, et qui sait accommoder ses hôtes et leur donner le confortable.

Pétronille Provencher, condamnée à subir son procès devant les jurés pour vol, a préféré passer en jugement immédiatement devant le shérif, en ce qu'elle est condamnée à un an de prison aux travaux forcés.

Les amateurs de Bécancourt sont à préparer des soirées dramatiques; pour les premiers jours de septembre.

Nous regrettons d'apprendre que notre ami Mr. J. E. Locat, dentiste bien connu de cette ville, est dans sa famille dangereusement malade, des fièvres typhoïdes. Ce matin, il était rumeur qu'il était mort, nous espérons cependant que cette nouvelle n'a rien de fondée et que M. Locat vaincra à triompher de sa terrible maladie.

On annonce pour demain un grand picnic à la petite montagne de Godfrey, L'Avacance; c'est le temps des excursions et des pic-nics, et il faut bien que jeunesse s'amuse.

ANGLETERRE.

Rétraite. Londres, 26. Dans un discours qu'il a prononcé aujourd'hui devant le comité d'association libérale, M. Gladstone a laissé entrevoir qu'il se retirerait bientôt de la politique active.

Un banquet. M. Puleston, M. P. a donné hier soir un banquet à l'ancien secrétaire, Everts, dans un club conservateur. Plusieurs personnages distingués étaient présents.

M. Puleston a parlé du chagrin que la rechûte du président avait causé dans toute l'Angleterre et a exprimé l'espoir de son prochain rétablissement. Le crime de Guiteau aura pour effet de mettre en relief, après le rétablissement de Garfield, les fortes sympathies qui unissent l'Angleterre à l'Amérique.

Sir W. Palisser a fait de grands éloges des officiers de l'artillerie américaine.

L'esclavage. Lord Grandville a répondu à une députation qu'il se proposait de nommer des consuls à Soudan et à Kartoum, avec pouvoir, de travailler à diminuer le nombre des esclaves en Egypte. Le gouvernement s'entendra avec la France à ce même sujet.

ALLEMAGNE. Les traités d'extradition. Cologne, 26. La conférence des

lois internationales sur proposition de M. Field de New-York, adopté unanimement une résolution statuant ce qui suit: Il est désirable que dans les traités d'extradition où il est fait exception pour les crimes politiques, il soit inséré un article que l'assassinat ou une tentative d'assassinat comme moyens de produire un changement de gouvernement ou de redresser des griefs, seront considérés comme crimes politiques suivant le sens du traité; que le privilège d'asile sera refusé aux personnes qui commettent un semblable crime.

M. Field a dit que le sentiment général en Amérique était de faire disparaître l'assassinat.

AUTRICHE.

Troubles. Vienne, 20. Il y a eu des troubles sérieux à propos des juifs dans le district de Pultava au sud de la Russie. On rapporte une bagarre entre les troupes et la populace.

AFRIQUE.

Guerre sainte. Golette, 20. Un Arabe des plus fanatiques a parcouru samedi les rues de Suse, en conjurant les Arabes de prendre part à une guerre de religion. Ce fanatique et quelques-uns de ses partisans ont été arrêtés, après avoir assassiné un Maltais.

ETATS-UNIS.

Hartmann. New-York 20. Hartmann, le célèbre nihiliste, a exprimé avant-midi l'intention de devenir citoyen des Etats-Unis.

Bataille. Tombstone, Arizona 20. 25 Américains ont battu dernièrement les Mexicains dans Senora et en ont tué huit.

Les troupes sont parties à la poursuite des américains, il est probable qu'elles les auront rejoints à Guadalupe Ganon, et que les agresseurs auront été massacrés. 2,000 hommes de troupe régulière du Mexique sont maintenant sur la frontière, où ils ont dressé un camp abondamment approvisionné. Le commandant est disposé à chasser pour toujours les Américains et les sauvages que la loi ne peut retenir dans l'ordre.

Incendie.

Albeyton Mich, 20. Trente-cinq édifices sont devenus la proie des flammes hier soir. Soixante familles sont sur le pavé. Les pertes s'élevaient à \$60,000.

Guillaillard est impénétrable. L'autre jour il dit à un de ses amis: — Savez-vous l'anglais? — Non, monsieur, pas un traître mot.

Cela ne fait rien. Voici des journaux de Londres; vous couperez tout ce qui vous paraîtra intéressant, moi, je me charge de la traduction.

Une dame demandait dans les petites affiches une fille pour coudre et repasser. Il s'en présenta une, les gages furent convenus à cinquante francs par mois, sans la nourriture, mais la dame mettait, toujours au lendemain la mise au travail de l'ouvrière qui impatiente, lui remit une note de cinquante francs.

Comment, lui dit la maîtresse, mais vous ne m'avez pas servie! — Il est vrai que je n'ai rien cousu pour Madame, mais voilà juste un mois qu'elle me fait repasser!

Un statisticien allant vient de faire d'une façon aussi exacte que possible, le dénombrement de la population totale du globe.

Selon lui l'Europe compte 315,329,000 habitants, soit 1,791 par mille carré. L'Asie 134,707,100 soit 1,931 par mille carré. L'Afrique 205,669,000 soit 78 par mille carré. L'Amérique 54,000,492, soit par mille carré 137 seulement. L'Australie et l'Océanie, 4,031,000 soit 24 par mille carré.

La région polaire est comptée pour 82,000 habitants.

Au moment où nous mettons sous presse, une dépêche nous apprend la triste nouvelle de la mort de notre jeune et estimé concitoyen le Dr. J. E. Locat, arrivée hier soir,

Les personnes qui ont intérêt à... Ceci est pour certifier que j'ai examiné la Bande Impériale du Prof. J. Y. Egan et je suis convaincu qu'elle est la plus parfaite...

Prof. J. Y. Egan et sa Bande IMPERIALE. Le Prof. Egan a fait une découverte de la rupture et des talons distingués par 666...

BENJ. F. GRAYTON & STORV B. LADD HALBERT E. PATNE. Officiers Commissaires des Patentes PATENTES. BUREAU GRAYTON & LADD: Procureurs et Solliciteurs des Patentes Américaines et Européennes.

5e ANNEE L'ALBUM DES FAMILLES. (Remplaçant le Foyer Domestique) Revue Littéraire, Historique, Artistique et Biographique. Cette Revue spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Répits, Voyages, Caniseries, Littérature, etc., etc.

UN MORCEAU DE MUSIQUE CHAQUE MOIS. Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par an, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'un abonnement.

UN MOYEN DE FAIRE DE L'ARGENT. L'Administration de l'Album des Familles a accordé une commission de 10% par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

L'EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE. ACCOMPAGNEMENT DE PIANOS. Relié très-bien en deux volumes, 50 pages en brochure, \$1.00.

WHEELER & WILSON ont obtenu à cette exposition LE SEUL GRAND PRIX ET UNE MEDAILLE D'OR. Ces machines sont préférables à toutes autres par leur vitesse, leur durabilité et leur coupe parfaite.

LE MILLARD PAPIER ESSAYEZ-LE! MAGNIFIQUEMENT ILLUSTRÉ 36 ANS. LE SCIENTIFIC AMERICAN.

Le Scientific American est un grand Papier Nouvelles Hebdomadaire de Première Classe, contenant seize pages illustrées dans le plus beau style, abondamment illustré de splendides gravures, représentant les inventions les plus nouvelles et les plus récentes progrès dans les Arts et Sciences, comprenant des Faits Nouveaux et Intéressants en Agriculture, Horticulture, Vie Domestique, Hygiène, Économie Médicale, Science Sociale, Histoire Naturelle, Géologie, Astronomie. Des écrits pratiques de la plus haute valeur, par d'éminents écrivains dans tous les départements de la Science, se trouvent dans le Scientific American.

MUNN & CO., il y a pas des Solliciteurs de Patentes Américaines et de l'Étranger, de 36 années d'expérience, et possèdent le plus grand établissement du monde. On obtient des Patentes aux conditions les plus avantageuses. On insère un avis spécial dans le Scientific American de toutes les inventions brevetées par le canal de cette Agence, avec le nom et la résidence de celui qui a obtenu la Patente.

MUNN & CO., 37 Park Row New-York. Branch Office, Cor. F & 7th Sts., Washington, D. C. — Novembre — 1880.

CATARRHE. Catarrhe, de 25 ans guéri par le remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Obstructions dans la Gorge menaçant de Pétonnement, mal de Tête, douleurs dans les Épaules dans le Dos et les Rognons et l'irritation complète du système, guéris par le Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Une toux de vingt-cinq ans radicalement guérie par le remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Catarrhe, avec obstructions dans la Gorge causant des sensations de Strangulations, Vertiges, Douleurs dans le Côté et Faiblesse des Rognons, soulagés immédiatement. Nouvelle Nature du Système par l'usage du Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Un Homme Guéri d'un Catarrhe de quarante ans, par l'usage du Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Il était si invétéré qu'il s'était sa vie, Les rendait presque sourds. Écoulement par des Obstructions dans la Gorge, Écoulements, Bourdonnements dans la Tête et Mauvaise Humeur guéris par le Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Catarrhe, avec tous les symptômes qui lui sont propres, conduisant promptement à la Consumption, guéri par moins de quatre bouteilles du Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Des Os du Nez rongés par un Cancer, partie de la mémoire, Esprit Fatigué, guéris par le Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Catarrhe avec toutes ses suites insupportables, guéri avec quatre bouteilles du Remède Constitutionnel pour le Catarrhe. Écrivez chez M. HOERNER & WILLIAMS, Droguistes au 610-70.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878. Les Machines à coudre de WHEELER & WILSON.

WHEELER & WILSON ont obtenu à cette exposition LE SEUL GRAND PRIX ET UNE MEDAILLE D'OR. Ces machines sont préférables à toutes autres par leur vitesse, leur durabilité et leur coupe parfaite.

Glacé ! Glacé ! Le sous-sol est prêt à recevoir des ordres pour la saison prochaine. Il garantit fournir à ses pratiques de la GLACE DE PREMIERE QUALITE REGULIEREMENT A DOMICILE. PRIX: Pour la saison finissant le 1er Octobre \$5.00, dont \$2.50 payable dans la première semaine de la distribution, et \$2.50 dans la première semaine d'août. On distribuera la glace aussi à raison de \$1.25 par mois. Bureau: Rue des Forges, No. 75 T. LEMAY. Trois-Rivières, 13 Avril 1881.

ADRESSES D'AFFAIRES. KOSSUTH DUVAL, AVOCAT. Bureau: au Constitutionnel. Consultations: de 10 hrs. à midi et de 2 hrs. à 4 hrs P. M. Trois-Rivières, 1er Février 1881.

J. M. DESILETS, AVOCAT. (Ex-Élevé Magistrat de District) TROIS-RIVIERES. Bureau: Rue St. Joseph, No 28; Résidence: Rue Notre-Dame (Est), No 95 CONSULTATIONS: A Domicile, de 7 à 9 hrs. P. M. 6 Septembre, 1878.

NARCOISE GRENIER, AVOCAT. No. 31 Rue Des Champs. En face du Palais de Justice TROIS-RIVIERES. HEURES DE BUREAU: — De 9 heures A. M. à 5 heures P. M. 2 février 1880.

JOSEPH EDOUARD GENEST, AVOCAT. ARTHUR P. GENEST, ARPEUTEUR. Bureau: No. 19 Rue des Champs. Trois-Rivières, 30 janvier 1879.

A. L. DESAULNIERS, AVOCAT. Bureau et résidence, rue Hert. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

H. G. MALHOT, AVOCAT. Bureau: rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

R. S. COOKE, AVOCAT. Bureau: Rue St. Joseph. Trois-Rivières, 1er Mai 1880.

GERVAIS & GERIN, AVOCATS. Bureau: rue St. Joseph, maison de M. DuMontin, ancien bureau de la langue du Haut-Canada. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

P. A. BOUDREAU, AVOCAT. Bureau et résidence, rue Bonaventure, près de l'Église paroissiale.

BRUNELLE & DUGRE, AVOCATS. Bureau: No. 19 Rue du Platon. Trois-Rivières, 25 Juillet 1879.

TURCOTTE & PAQUIN, AVOCATS. Bureau: Rue des Champs, au face du Palais de Justice. MM. Turcotte & Paquin envoient régulièrement le Circuit de la Rivière-du-Loup. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

OLIVIER & HONAN, AVOCATS. Bureau: Rue des Champs. Trois-Rivières, 1er Mai 1880.

J. F. V. BUREAU, AVOCAT. Bureau: rue des champs, en face du Palais de Justice. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

S. DELOTTINVILLE, AVOCAT. Bureau: Rue Bonaventure No. 8. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

P. N. MARTEL, AVOCAT. Bureau et résidence, rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er mai, 1877.

ALEXIS L. DESAULNIERS, AVOCAT. Rivière-du-Loup, 1er mai 1877.

Dr. GERVAIS, Bureau: rue des Champs, vis-à-vis la rue Royale. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

Dr. H. THERIEN, Bureau: Rue St. Pierre No. 38, Maison de pension de M. Deschauld. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

ADRESSES D'AFFAIRES. HECTOR TREPANIER, NOTAIRE. Bureau: No. 16, Rue Craig. Trois-Rivières, 16 Février 1881.

GEORGE E. HART, NOTAIRE. Bureau: rue du Platon. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

G. B. HOULISTON & CIE., COURTLEERS. Bureau: Rue du Platon. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

GODROY LASSALLE, Percepteur du Revenu pour le Gouverneur. Bureau: rue des Champs. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

GEORGE BALOER, Importateur et Commissionnaire, coin des Rues Notre-Dame et Alexandre No. 132. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

BISMARCK RESTAURANT TRICOLOR. No. 4 RUE BADEAUX. Sous-basement de la maison de M. Michel Caron.

M. JEAN-BAPTISTE TROTIER alias BISMARCK a l'honneur d'informer les citoyens de Trois-Rivières, qu'il vient d'ouvrir un restaurant au No. 4, Rue Badeaux, dans le sous-basement de la maison de M. Michel Caron, endroit agréable (occupé par M. Marchand. On pourra avoir des repas à toutes heures de la journée et de la nuit. Le dîner ne coûte que \$0.15. M. Trotier demande l'encouragement du public. — 24-9-80.

LE HOUSEHOLD JOURNAL. Publié mensuellement à raison d'une page (100) par an. C'est le journal publié à meilleur marché et qui est le plus populaire, en Canada.

On donne 4 beaux Chromos de 12-16 à chaque abonné. Nous accordons de bons termes aux agents. Envoyez un timbre postal de 3 cents pour vous procurer notre Catalogue. JAMES LEE and Co., Propriétaires, Montréal, Québec, P. P. Boite 11267.

Bureau de Poste DE TROIS-RIVIERES. 8 Décembre 1880.

Table with columns: MALLS, ARRIVEE, CLOTURE. Rows: PAR CHEMIN DU NORD, Section Ouest, Montréal et Ouest, Yampéhenne, Rivière-du-Loup, Maskinongé, Perthier et Sorel, Malles de Nott, Québec, Montréal et Ottawa, 8-00 A. M. 8-00 P. M.

Table with columns: MALLS, ARRIVEE, CLOTURE. Rows: PAR GRAND-TROIS, États-Unis, St. Grégoire, Nicolet, La Baie, Arthabaska, Les Cantons de l'Est, PAR CHEMIN DU NORD, Section Est, Québec et Est, 1-20 P. M., 5-30 P. M., Batiscan, Champlain, Ste Anne de la Pénitence etc. etc.

Table with columns: MALLS, ARRIVEE, CLOTURE. Rows: Bécancourt, 9-30 A. M., 11-00 A. M., St. Pierre les Bécancorts, St. Jean D. G. et la rive sud, 12 Midi, 1 P. M., St. Maurice, Ste Genevieve, St. Narcisse, St. Etienne, Shawangan, Valmont, 10-00 A. M., 11-30 A. M., Les malles pour l'Europe ferment le vendredi à 5-30 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être mallees 15 minutes avant le départ de chaque malle. C. K. OGDEN, Maître de Poste, Trois-Rivières, 5 Décembre 1880.

IMPRIMERIE. Nous nous sommes honorés de recevoir de la part de M. le Ministre de l'Intérieur, l'honneur de nous avoir confié l'impression de la Constitution de 1867.

'CONSTITUTIONNEL', NO. 10 RUE CRAIG NO. 10. On exécutera à cet établissement, avec la plus grande ponctualité, les ouvrages de ville, en différentes couleurs et dans le style le plus élégant tels que: TÊTES DE COMPTES, MEMORANDUMS, CARTES D'AFFAIRES, ET DE VISITE, BILLETTS PROMISSURES, ENVELOPPES, CATALOGUES, LISTES DE PRIX, PROGRAMMES, CIRCULAIRES, AFFICHES, PLACARDS, LETTRES FUNERAIRES, &c., &c.

Pour Avocats: BLANCS DE SOMMATION, DEMANDE DE PLAIDOYER, FIAT, COMPARUTION, DECLARATION SUR BILLETTS, DECLARATION SUR COMPTE, DECLARATION ACTE HYPOTHEQUE, SUBPENA, AFFIDAVIT, INSCRIPTION, INVENTAIRE DE PRODUCTION.

Pour Notaires: BLANCS DE BILLETTS, QUITTANCE, PROCURATION, TRANSPORT, CONTRAT DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, PROTET, DOBLIGATION, BAUX A LOYER, SAISIE-ARRÊT APRES JUGEMENT, BREF DE SAISIE-GAGERIE, PROCES-VERBAUX DE SAISIE, OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES, MEMOIRE DE FRAIS, ETC.

Pour Huissiers: BLANCS DE PROCES VERBAUX DE SAISIE, BLANCS D'AVIS ETC, ETC.

Les ordres envoyés par écrit recevront toute attention et seront exécutés sans délai.